



73^e Festival
des Jeux du Théâtre
SARLAT
en Périgord

17 juillet au 2 août 2025



Quel



Place de la Liberté



Jardin des Enfeus

CARTE BLANCHE À Jean-Paul TRIBOUT

Premier d'Aquitaine, le plus ancien après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat compte parmi les plus renommés de France.

Au cours de son histoire, le Festival s'est attaché à présenter des pièces du répertoire classique, mais aussi à faire connaître des oeuvres contemporaines, des créations variées, ainsi que des spectacles poétiques, musicaux, et des lectures.

Et pour l'été prochain, selon son habitude, toute l'équipe s'est employée, sous la houlette de Jean-Paul Tribout, à concocter un programme éclectique qui puisse enchanter tous les publics.

18 spectacles et une lecture, des rencontres-débats avec le public, permettent au Festival d'accueillir des artistes confirmés et de nouveaux talents, comédiens, auteurs et metteurs en scène...

Tous les spectacles sont présentés en plein air.

Les trois lieux mythiques de Sarlat, la Place de la Liberté, le Jardin des Enfeus, l'Abbaye Sainte-Claire, accueillent pièces classiques et oeuvres contemporaines.

Dans la journée, Sarladais, chalands et touristes, peuvent suivre le montage des décors et voir répéter les comédiens.

Chaque année, le Festival attire près de 7.000 spectateurs.

LES RENCONTRES DE PLAMON

**DU 17 JUILLET
AU 02 AOÛT**

Du 17 juillet au 2 août, chaque matin, à 11h00, des débats, animés par Jean-Paul Tribout, favorisent la rencontre et l'échange entre les comédiens, les auteurs, les metteurs en scène, les journalistes et le public.

Les rencontres théâtrales du Festival des Jeux du Théâtre sont donc consacrées au libre entretien, à propos du spectacle de la veille et de celui du soir.

Qu'on aime bombarder les artistes de questions doctes ou farfelues, qu'on préfère se poser en critique dramatique, ou bien discuter à bâtons rompus, on se régale de petits potins de coulisse, côté cour ou côté jardin.

Pour conclure avec convivialité ces rencontres et prolonger le plaisir de l'échange, le Comité du Festival se réjouit d'accueillir les participants, nombreux, autour d'un apéritif.

Entrée libre.



LA VILLE DE SARLAT, AU COEUR DU PÉRIGORD NOIR

Entre Dordogne et Vézère, blottie dans son vallon verdoyant, Sarlat séduit, par la seule vision de ses vieux toits. Parcourir ses ruelles, c'est lire près de mille années d'architecture authentique où prédomine, des pavés aux toitures en lauzes, cette pierre blonde qui, comme l'a dit le poète, boit la lumière le jour pour la restituer au crépuscule. Sarlat, au patrimoine exceptionnel, est la ville européenne qui possède le plus grand nombre de monuments inscrits ou classés au kilomètre carré.

Guidés par leur instinct, les premiers hommes avaient choisi le Périgord. Notre région peut s'enorgueillir d'avoir la plus forte concentration au monde de grottes préhistoriques et naturelles, de châteaux, manoirs et gentilhommières.

JEUDI
17 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

4 MOLIÈRES 2023

Mise en scène
Marie-Julie Baup
et Thierry Lopez

Avec
Mathilde Roehrich
et Lionel Erdogan.
Atelier Théâtre Actuel

OUBLIE-MOI ● ● ●

D'après *In Other Words* de Matthew Seager

Depuis leur rencontre en boîte de nuit où Arthur, beau parleur au grand cœur a un peu lourdement dragué Jeanne dont la résistance a vite fondu devant l'humour et la ténacité du jeune homme, ces deux-là vivent une histoire d'amour passionnée dans une atmosphère d'une grande complicité. Bref, ils voient tout en rose ! Mais, peu à peu des fêlures viennent lézarder le quotidien. Cela commence de façon très insidieuse : pourquoi donc Arthur a-t-il mis si longtemps pour acheter du lait et des timbres juste en bas de la maison ? Et tout va s'enchaîner selon une mécanique implacable, celle de la maladie d'Alzheimer, présentée seulement dans ses 1^{ères} étapes. Le couple est mis à l'épreuve, cependant, Arthur comme Jeanne restent drôles car l'humour tout comme la musique qui joue un grand rôle dans la pièce, sont des clés essentielles de leur alchimie amoureuse. Arthur sombre peu à peu et Jeanne résiste, chavirée par des émotions contradictoires que le spectateur partage en fonction de son vécu (ou non) de cette terrible maladie dont la prise de conscience incite à mieux apprécier les plus humbles cadeaux de la vie.

« Inspirée d'*In Other Words* de Matthew Seager, la pièce se transforme en marée montante tandis que la maladie submerge les personnages (...) Jamais mièvre, toujours juste, ce pas de deux est porté avec finesse par les acteurs. Le duo tient intensément la barre, celle d'un amour qui survit, envers et contre tout. »
(Télérama Sortir)

VENDREDI
18 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en scène
Renaud Meyer

Avec
Jean-Paul Bordes.

Cie Les Tréteaux
de la Velue

SAMEDI
19 JUILLET
21h45
JARDIN DES
ENFEUS

Mise en scène
Gwenhaël de Gouvello

Avec
Eurydice El-Etr,
Marie Grach,
Karine Pinoteau et
Alexandra Sarramona.

Compagnie du
Catogan

MÉMOIRES D'HADRIEN ● ● ●

De Marguerite Yourcenar

Le roman de Marguerite Yourcenar - 1^{ère} femme élue à l'Académie française en 1980 - à partir duquel la pièce est adaptée, fut dès sa parution en 1951, un immense succès. S'appuyant sur des sources historiques, il constitue également une véritable méditation de philosophie empirique. Au soir de sa vie, l'Empereur Hadrien (117-138) décide d'adresser une longue lettre à son petit-fils adoptif, Marc-Aurèle, alors âgé de 17 ans ; il fait le bilan, dans un souci constant de lucidité et de transparence, des principaux événements de son existence : triomphes militaires, amour des beautés de l'art, de la poésie, de la musique, plaisirs du corps et passion pour son jeune amant grec Antinoüs, mort à 20 ans d'une noyade suspecte et dont la perte lui est insupportable. « Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts » et pour pouvoir se draper en Empereur dans son habit d'éternité, il faut se regarder soi-même, sans tricher, dans ce miroir où les spectateurs pourront eux aussi questionner tout ce qui donne du sens à l'existence : la vie, la mort, l'amour, la beauté...

« Cet amoureux de la musique et des mots nous convie donc aujourd'hui à un ultime voyage dont on ne sort pas indemne. Sa voix - tellement reconnaissable - résonne comme un long sanglot ; quel plus bel hommage à la vie, à l'amour et à la mort pouvait-il nous offrir ? Marguerite Yourcenar trouve en Bordes un interprète de premier ordre, qui transcende sa pensée et nous va droit au cœur... Beauté et austérité font bon ménage : on salue le travail de mise en scène de Renaud Meyer et de ses équipes techniques, qui réalisent ici de petits miracles. »

(Philippe Pocidalo – www.regardencoulisse.com)

LES PETITES FEMMES DE MAUPASSANT ● ● ●

De Guy de Maupassant adapté par Roger Défossez

Cette comédie a été publiée dans la revue « Fréquences théâtre ». Le texte est composé à partir d'extraits de l'œuvre de Maupassant, romancier et nouvelliste de la 2^{ème} moitié du XIX^e siècle, très apprécié pour la qualité de son style et pour la galerie des personnages qu'il a observés avec acuité dans sa campagne normande ainsi que dans tous les autres milieux fréquentés au cours de sa vie dont la société mondaine à laquelle appartiennent d'ailleurs ces « petites femmes ». Aristocrates ou grandes bourgeoises, loin des préoccupations matérielles, elles sont invitées chez une amie, en villégiature sur la côte normande très à la mode et également prisée par les Impressionnistes qui adoraient y saisir sur le vif les variations subtiles de la lumière. Elles vont y « passer quelques jours de loisirs sans hommes (...) mais, coquines, infidèles et amoureuses de qui vont-elles surtout parler ? Des hommes ! Et se pointe à l'horizon un nouvel amour, et nous découvrons la solitude de l'une, la nouvelle passion d'une autre, les pièges de l'infidélité ; des chansons, des sketches, des révélations succulentes, réunies et agencées avec humour et sensibilité ».

« Dans cette pièce délicieuse et fine (...), Roger Défossez dévoile un Maupassant drôle et sans doute méconnu. Au travers de portraits malicieusement « croqués », dans un décor champêtre et sur fond de musique, nos petites femmes savourent des situations cocasses avec en toile de fond l'impressionnisme. »

(Gwenhaël de Gouvello)

JOURNÉE DES AUTEURS

DIMANCHE
20 JUILLET
18h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en lecture
Gil Galliot

Lu par
Jean-Paul Bordes, Gil Galliot et Magali Lange.
Cie Les Tréteaux de la Velue

OVIDE EN EXIL ●●●

De Jean-Noël Jeanneney

Pourquoi Ovide (43 avant J-C- 17 après J-C), auteur *des Amours*, de *l'Art d'aimer*, des *Métamorphoses*, poète vénéré par Rome, fut-il à 50 ans banni par Alexandre aux confins de l'Empire ? Les historiens se perdent encore en conjectures et le poète ne donnera jamais les raisons de son exil. La pièce en 3 actes de Jean-Noël Jeanneney fut écrite pendant le confinement ; l'auteur présente ainsi son ouvrage à son éditeur : « Ovide, le grand poète de toutes les séductions, le favori des élégances romaines, s'est trouvé brutalement exilé par Auguste sur les bords lointains de la mer Noire : parages barbares à ses yeux. Sa douleur, au cœur d'un exil qui le fige loin de la Ville et de ses bonheurs enfuis, n'efface pas tout à fait le rêve d'un retour. Mais à quel prix serait-ce ? On saisit ici l'homme blessé au moment intense où l'arrivée d'un nouvel envoyé du Prince, fonctionnaire cynique et madré, vient concentrer soudain devant lui la résurgence d'un fol espoir. La sentence sera-t-elle levée ? Il y faudrait qu'Ovide trahisse les habitants colonisés qui l'ont accueilli généreusement et qui songent à une révolte armée. Aminda, fille de ces contrées, héritière des Amazones, est déchirée entre sa passion pour le poète et sa fidélité à son peuple opprimé. Unité de lieu, unité de temps. Au fil de ces trois actes, entre raison et passion, entre politique et littérature, entre rumeur et vérité, entre réalisme et générosité, le sort balance ».

19h30 **Apéritif et Assiette Périgourdine**

LA DETTE ●●●

De et avec Franck Chevallay

Comme il l'avait fait avec succès dans *Banque centrale* qui a donné lieu à plus de 160 représentations, l'acteur et auteur a écrit *La Dette* dans l'esprit de Dario Fo afin d'en faire un vrai spectacle de théâtre, original et ludique, et surtout pas une conférence ! Ce travail résulte d'une commande et d'une collaboration avec des enseignants-chercheurs en économie de l'Université de Lorraine. Il le résume ainsi : « Le Banquier d'une banque imaginaire qui aurait traversé les siècles invite les spectateurs à une séance « d'exorcisme ». Il leur explique qu'il est hanté par des esprits qui le culpabilisent, et que, depuis, il a le sentiment d'une « dette » envers le monde. Alors, il a décidé de réunir des groupes de citoyens pour leur raconter toute la vérité sur son métier, pour se justifier. Mais parfois, alors qu'il s'adresse directement aux spectateurs, sa voix et sa posture se transforment, comme s'il était possédé par un esprit. De la même manière que certains sorciers peuvent être habités par « l'esprit de la forêt » ou par « l'esprit d'un fauve », notre banquier, lui, est traversé par les esprits des concepts économiques : « Valeur travail », « Puissance publique », « Esprit des courbes ». Et ainsi d'esprit en esprit, les spectateurs traverseront l'histoire de la dette. »

« Ce nouveau spectacle de Franck Chevallay constitue une incursion ludique et pleine d'humour dans le monde de la finance avec pour objectif de proposer aux spectateurs une histoire de la dette, mais aussi une réflexion sur son actualité et ses enjeux politiques. »
(Université de Lorraine)

Mise en scène
Jean-Yves Ruf
Compagnie Sol en scène

LUNDI
21 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

SOUTENU
PAR
L'ADAMI

Mise en scène
Gérard Rauber

Avec
Anne Baquet (voix), Jeanne Bonnet (Contrebasse), Anne Régner (Cor anglais & Hautbois) et Christine Fonlupt (piano).
Le Renard

COME BACH ●●●

Spectacle musical

Quatre musiciennes formées par les plus grands, virtuoses expérimentées et multirécompensées à travers le monde constituent un quatuor original avec une contrebasse, un hautbois/cor anglais, un piano et une voix. En créant un espace de jeu et en cassant les codes : plus de partitions, plus de chaises bien alignées, le musicien est enfin libre, elles permettent au public de partager un concert insolite et joyeux autour de la musique de Jean-Sébastien Bach dont nous avons tous un souvenir, tellement il fait partie de notre univers musical y compris dans les lieux d'attente les plus incongrus ! Son génie passe tous les temps et tous les tempos et nombreux sont les artistes qui s'en sont inspiré depuis la période baroque en passant par le jazz, le rock et la chanson. Le spectacle se déroule dans une succession de tableaux de petites scènes théâtrales dans lesquelles les musiciennes se déplacent avec une grande fluidité à la fois gestuelle et sonore nous offrant ainsi un panorama riche de propositions propres à ravir nos esprits et nos sens !

« Ces drôles de dames, mises en scène par Gérard Rauber, aiment sortir du carcan traditionnel... Dans un ballet de mouvements, ça bouge, sautille, frétille, et ça prouve qu'humour et classique forment une belle harmonie. Ce brillant spectacle, divertissant à souhait met du soleil plein la tête. »

(www.loeilodolivier.fr)

MARDI
22 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

CONSEILS AUX SPECTATEURS ●●●

De et avec Jérôme Rouger

Les spectacles écrits par cet acteur-auteur et créés avec sa compagnie interrogent les processus de manipulation, de domination, de reproduction ainsi que les codes sociaux et les codes du spectacle, et s'intéressent à leur transgression. C'est ainsi qu'il explore régulièrement les rapports acteurs/spectateurs, art/société, et se questionne sur les « fonctions » du théâtre et de l'art en constatant par exemple que si le public au sortir d'un spectacle émet souvent des avis sur la représentation à laquelle il vient d'assister, on ne l'entend pour ainsi dire jamais déclarer qu'il a été bon ou mauvais ! Mais les acteurs, eux, savent très bien que les spectateurs vont conditionner en partie la réussite de leur performance ; d'ailleurs, dans les théâtres conventionnels, ils vont souvent jeter un coup d'œil sur la salle en soulevant un coin du rideau et pour les spectacles en plein air certains sont déjà sur la scène pendant que le public s'installe dans les gradins ! Une représentation théâtrale est une véritable alchimie et nous sommes invités ce soir, à un spectacle-conférence présenté par un acteur qui a déjà longuement analysé sa pratique à la lumière de cette problématique, traitée avec acuité, beaucoup d'humour et un vrai travail de mise en scène.

« Une sorte d'étude sur le public ; à la fois désopilante et parfaitement observée (...) le public devient le sujet même de la réflexion, et le processus fonctionne. »
(Sandrine Blanchard - www.lemonde.fr/culture)

Compagnie La Martingale

MERCREDI
23 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène
Jean-Philippe Daguerre

Avec
**Romy Chenelat, Amandine
Longeac, Bruno Fontaine,
Yohan Génin et Paul Valy.**
Le Grenier de Babouchka

JEUDI
24 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
Jean-Marc Chotteau

Avec
**Carole Le Sone
et Antoine Lemaire.**
La Virgule

LE PETIT COIFFEUR ●●●

De Jean-Philippe Daguerre

Dans sa nouvelle création, l'auteur d'*Adieu Monsieur Haffmann* récompensé par plusieurs Molières, retrouve la période de la Seconde Guerre mondiale pour éclairer la grande histoire par la petite, interpellé par une photo de Robert Capa mondialement connue. Pris le 16 août 1944, ce cliché célèbre, que l'on appelle depuis lors : « La tondue de Chartres » représente une jeune femme, le crâne rasé, le front marqué au fer rouge, serrant dans ses bras son bébé qu'elle regarde intensément tandis que la foule la conspue. Mais qui a donc tondu cette femme ? Pour répondre à cette question, l'auteur imagine la vie de la famille Giraud, celle du « petit coiffeur » ; une famille aux personnages forts et contrastés bousculés par l'Histoire. Au moment où commence l'action, le père, après dénonciation, est mort dans un camp de travail en Allemagne ; un an après, nous retrouvons sa femme, Marie, une héroïne de la Résistance et ses deux fils, Pierre et Jean dans le salon de coiffure à Chartres. La mère s'occupe de la partie « femmes » et Pierre de celle des « hommes » mais, entre deux clients, il reçoit des femmes que sa mère lui envoie... C'est alors qu'arrive la jolie Lise Berthier, institutrice jeune veuve de guerre au passé sulfureux et tout bascule...

« Les rebondissements, les multiples tableaux qui surgissent sont autant de séquences qui nous permettent avec jubilation de retrouver l'auteur et metteur en scène de « Adieu Monsieur Haffmann » dont on connaît désormais sa façon de faire, de marquer sa patte, cette manière de créer, d'écrire, (...) son jeu subtil qui met en scène cette éternelle ambiguïté des êtres entre leur faiblesses et leurs déterminations. »

(Patrick Ducome - www.artistikrezo.com)

CES PETITS RIENS ●●●

D'Antoine Lemaire

Il y a deux ans, le public avait beaucoup apprécié : « *Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?* » qui mettait en scène avec une grande finesse teintée d'émotion et de drôlerie la vie d'un couple confronté aux ravages de la maladie d'Alzheimer. Aucune épreuve de cette sorte dans cette nouvelle pièce du même auteur/comédien mais toujours ce souci de la confrontation d'une parole intime avec la théâtralité. ELLE et LUI, sont croqués dans leur duo de couple ordinaire se confrontant dans une dispute elle aussi très ordinaire ! Leur relation s'est tissée au fil des jours par tous ces « petits riens » qui la nourrissent mais peuvent aussi l'empoisonner quand ils se mettent chacun à « couper les cheveux en quatre », disséquer à tout propos les gestes, les mots et même les silences de l'autre, pour y trouver les soi-disant preuves de l'indifférence voire de la trahison... Une mécanique implacable s'emballa avec les mots qui se transforment en flèches acérées atteignant leur cible à tous les coups ! Un jeu de ping-pong en apparence anodin et drôle qui amuse et touche par tout ce qu'il contient d'universel.

« Venez découvrir cette comédie grinçante et finalement irrésistible où le langage devient la cause d'extraordinaires joutes verbales dans un couple ordinaire. Un chef d'œuvre d'humour noir servi par deux acteurs à la fois drôles et émouvants. »

(www.weo.fr/agenda - Tourcoing)

VENDREDI
25 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène
Manon Montel

Avec
**Thomas Willaime, Manon
Montel, Léo Paget
(guitare), Alain Guillo,
Claire Faurot (accordéon)
et Jean-Baptiste des Bosc
(violoncelle).**

Compagnie Chouchenko

SAMEDI
26 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
et interprétation
Éric Métayer

Le Lucernaire

ROMÉO ET JULIETTE ●●●

De Shakespeare

Les contrastes sont une caractéristique du théâtre de Shakespeare. On les retrouve particulièrement mis en valeur dans cette interprétation musicale et chorégraphiée de *Roméo et Juliette*, l'une des pièces les plus emblématiques du grand dramaturge. L'histoire confine au mythe, mettant en scène le destin tragique de deux amants, victimes de la haine ancestrale qui dévore leurs familles : les Montaigu et les Capulet. Roméo et Juliette ne sont pas nés sous une bonne étoile, la fatalité s'acharne sur eux qui luttent de toute la force de leur passion pour essayer d'échapper à leur destin. Mais « combattre la fatalité, c'est combattre le temps » que les hommes prétendent souvent maîtriser ... Bravant leurs familles, les jeunes gens décident de se marier en secret et les coups du destin se précipitent jusqu'à ce que les deux amants se retrouvent unis dans la mort pour l'éternité ! Le tragique côtoie incessamment le comique, ce que la musique vient souligner avec justesse ; les oppositions sont également présentes dans la langue, alternant entre lyrisme poétique et bouffonnerie ; les mouvements des corps et l'utilisation des lumières y concourent avec bonheur.

« Adaptation bouleversante, toute de fougue et de passion. De magnifiques lumières et la musique omniprésente doublure du texte, participent du charme puissant du spectacle. »

(Christophe Barbier - L'Express)

UN MONDE FOU ●●●

De Becky Mode

La pièce, américaine à l'origine, est une savoureuse adaptation à la française, mise à jour pour Paris puis pour les tournées en province où l'acteur, seul en scène, réalise la prouesse d'interpréter 32 rôles représentant un raccourci saisissant d'un monde qui évolue avec l'actualité. Un jeune homme, Sam, acteur débutant, assure ses fins de mois en tenant le standard du service de réservations d'un grand restaurant. Le téléphone n'arrête pas de sonner ; le jeune homme est appelé de l'intérieur par interphone et de l'extérieur par une clientèle de luxe exigeante et capricieuse ; tout ce beau monde s'impatiente, s'énervé, se fâche, veut réserver une table mais pas une autre... Bien entendu, les sauces se gâtent, avec l'absence d'un employé qui n'arrive pas, l'arrivée du critique gastronomique dont on avait oublié de noter la venue, les appels des mondains ! Bref, un emploi idiot et harassant d'autant plus que cet adorable garçon est honteusement exploité par la direction et le personnel de la boîte : harcelé par son cuisinier, snobé par son manager qui le charge d'exécuter les tâches les plus ingrates... De quoi perdre tout espoir avant de déceler quelques signes plus positifs...

« La prouesse d'Éric Métayer (...) est d'autant plus impressionnante qu'il joue en quelque sorte à mains nues, c'est-à-dire sans recours au moindre artifice du transformisme, sans même un appareil téléphonique. On admire l'instinct, l'invention et le travail. »

(Armelle Héliot - Le Figaro)



1



2



8



9



3



4



10



11



5



6



12



13

- 1- Camus... Sartre, miroir d'enfances
- 2- Ces petits riens
- 3- Come Bach
- 4- Conseils aux spectateurs
- 5- Itinéraire de Pierrot
- 6- La dette
- 7- Le Misanthrope



7



14

- 8- Le neveu de Rameau
- 9- Le petit coiffeur
- 10- Le voyage de Perrichon
- 11- Les petites femmes de Maupassant
- 12- Ma peau d'âne
- 13- Oublie-moi
- 14- Roméo et Juliette

DIMANCHE
27 JUILLET
19h00
JARDIN
DES ENFEUS

JEUNE PUBLIC
à partir de 5 ans

Mise en scène
Frédéric Klein

Avec :
Sophie Vaslot
et **Frédéric Klein**.

Compagnie Bois
et **Charbon**

DIMANCHE
27 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène
Thomas le Douarec

Avec
Jean-Charles Chaga-
chbanian, Marylou
Salvatori, Philippe
Maymat, Thomas le
Douarec, Justine Vul-
taggio, Rémi Johnsen,
Thomas Justine et
Caroline Devismes.

Compagnie Thomas le
Douarec

MA PEAU D'ÂNE ● ● ●

De **Sophie Vaslot**

Après son *Histoire vraie du Petit Chaperon Rouge*, l'auteure a souhaité continuer à « creuser les méandres de l'enfance via cette possibilité protéiforme qu'offre le conte ». C'est dans cet esprit qu'elle réécrit « Peau d'Âne ». La trame du récit de Perrault en est bien connue : un roi a promis à sa reine mourante de ne se remarier qu'avec une femme aussi belle et aussi douée qu'elle. Mais personne ne répond à ses critères sauf... sa Princesse de fille qu'il décide alors d'épouser ! Voilà la solution trouvée ! Mais c'est sans compter avec la résistance de la jeune fille, aidée par son astucieuse Fée-marraine et bien sûr par sa rencontre avec le Prince... La pièce utilise uniquement le dialogue qui ancre l'histoire dans le présent et permet à son auteure de transformer le réel pour mieux le faire surgir et évoluer. Par l'écriture et la mise en scène qui fait appel à des formes ludiques et oniriques très poétiques, c'est l'imaginaire qui est sollicité afin de « réveiller la magie chez le spectateur ». Le texte est pensé comme une partition musicale, les bruitages, les costumes et les lumières concourent à faire surgir « l'invisible » du texte qui « résonne en chacun quel que soit son bagage ».

« Une écriture ciselée, une mise en scène enlevée, des costumes enchanteurs, qui font entendre, par l'humour, la féerie, la réflexion, tous les marqueurs du conte mais aussi les enjeux du monde contemporain. »

(www.scenesnomades.fr)

LE MISANTHROPE ● ● ●

De **Molière**

On n'en a jamais fini avec la modernité de Molière dont Denis Podalydès disait : « qu'il faut le ramener au cœur de notre temps ». Pari réussi avec ce *Misanthrope* qui « transpose la pièce dans notre époque tout en essayant de lui rester le plus fidèle possible et surtout de garder son esprit d'origine ». L'argument essentiel de cette pièce jouée pour la 1^{ère} fois en 1666, relève d'une situation paradoxale : dans une société où les apparences prévalent sur toute autre considération, un homme épris de vérité et de sincérité, tombe éperdument amoureux d'une jeune femme, mondaine et frivole, qui ne pense qu'à briller auprès des flatteurs qui l'entourent ! Pour Alceste, il faut toujours dire ce que l'on pense alors que pour Célimène, rien ne compte plus que de donner une image avantageuse de soi-même ; Eliante et Philinte prônent la juste mesure entre ces deux extrêmes ; ils sont entourés d'une galerie de personnages hauts en couleurs qui donnent vie et corps à la pièce et conduisent les spectateurs à rire des travers de notre humaine nature mais aussi à réfléchir à leurs propres comportements, d'autant plus que la mise en scène leur propose un vrai miroir de notre époque !

« Portée par 8 comédiens justes, talentueux et pleins d'énergie, cette pièce revisitée, entre rire et émotion est d'une étonnante modernité... Merci à Thomas le Douarec pour ce Misanthrope du XXI^e siècle. »

(Dominique Parry - www.ledauphine.com/vaucluse)

LUNDI
28 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

ADAMI
Déclencheur

Mise en scène
Guy-Pierre Couleau

Avec
Agathe Quelquejay.

Cie Des Lumières
et **Des Ombres**

MARDI
29 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
Jean-Pierre Rumeau

Avec
Nicolas Vaude, Gabriel
Le Doze et Olivier
Baumont au clavecin.

Théâtre Le Ranelagh

ROSSIGNOL À LA LANGUE POURRIE ● ● ●

De **Jehan-Rictus**

Le spectacle est un hommage à Jehan-Rictus, de son vrai nom Gabriel Randon né en 1867 à Boulogne et mort à Paris en 1933. Poète français, trop peu connu aujourd'hui, qui a fait le choix d'utiliser une langue populaire pour dépeindre et dénoncer la souffrance de tous les marginalisés - les femmes et les enfants en particulier - qu'il connaissait bien pour avoir lui-même partagé leur sort en menant une vie de sans-abri après avoir fui l'oppressant domicile familial. Une vie faite de pauvreté, s'essayant sans succès à toutes sortes de petits métiers (livreur, balayeur, garçon de course, employé de commerce...) au milieu des vagabonds, des petites frappes, des souteneurs et des filles de joie, fréquentant les lieux en vogue comme le célèbre Moulin de la Galette où le bourgeois allait s'encanailler mais surtout, le Montmartre des artistes et des anarchistes où il débuta sous son pseudo, au Cabaret des Quat'Arts en 1895. Les poèmes choisis sont puisés dans le recueil *Le Cœur populaire* paru en 1914 et mis en scène avec une grande maîtrise de moyens magnifiant la vraie langue du peuple, une langue inventive, incarnée par une interprète exceptionnelle.

« Quand on se rend chaque soir au théâtre et qu'on a le privilège d'assister à un moment aussi sublime que ce « Rossignol à la langue pourrie », on s'en veut d'avoir tant tardé. D'avoir raté un rendez-vous avec une heure bouleversante de théâtre, de poésie pure. Grandeur, beauté, sincérité, perfection de l'interprétation, tout, ici, subjugué. »

(Armelle Héliot - www.lejournaldarmelleheliot.fr)

LE NEVEU DE RAMEAU ● ● ●

De **Denis Diderot**

Considéré comme une personnalité éminente du siècle des Lumières, Denis Diderot, (1713-1784) écrivain et philosophe français, révolutionne son époque par le caractère protéiforme et avant-gardiste de sa pensée. Son œuvre multipliant les paradoxes et les mystifications, délivrée de tout système immuable, trouve son dynamisme dans un perpétuel mouvement d'improvisation, bien représentée par ce *Neveu de Rameau*, dont le manuscrit ne fut retrouvé qu'en 1891 ! Au Café de la Régence, le narrateur, MOI, se laisse aborder par le neveu, LUI, un original qu'il estime peu mais dont il goûte à l'occasion les propos sur des thèmes qui lui sont chers : comportement social et corruption des rapports humains par l'argent, morale du plaisir, bonheur, éducation, création artistique dont la musique etc. Les idées jaillissent au fur et à mesure d'un dialogue endiablé, les paradoxes entraînent le débat dans les hypothèses les plus extrêmes et les plus originales de ce conflit inhérent à la pensée même de Diderot et d'où naissent des interrogations d'autant plus fécondes que le principe du contraste des contraires ne cherche pas à se résoudre dans un accord supérieur ! Cette joute verbale est brillamment ponctuée par les pièces musicales d'un claveciniste qui contribuent à redoubler le plaisir des spectateurs.

« Une bouffée de fraîcheur, d'intelligence et de grâce que je vous conseille d'aller savourer (...). Un bonheur total. Un texte étincelant, une danse de l'esprit, un jaillissement d'idées, de propositions, de contradictions maîtrisées, un questionnement génial sur tout : la nature, la morale, Dieu, et une réponse à tout, et aussitôt une objection à la réponse, bref, une pensée libre, ouverte. »

(Philippe Tesson - *Le Figaro*)

MERCREDI
30 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en scène
Cliff Paillé

Avec
**Alexandre Cattez
et Cliff Paillé.**
Compagnie Hé ! Psst !

JEUDI
31 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
Isabelle Starkier

Avec
**Michelle Brûlé
(accordéon), Clara
Starkier, Stéphane
Barrière (piano),
Stéphane Miquel et
Virgile Vaugelade
(saxophone).**
Sea Art

CAMUS... SARTRE, MIROIR D'ENFANCES ●●●

**De Cliff Paillé d'après *Le premier homme* d'Albert Camus et
Les mots de Jean-Paul Sartre**

Après *Tant qu'il y aura des coquelicots* que nous avons fort apprécié, voici une nouvelle proposition du même metteur en scène qui va nous permettre de voyager au cœur de l'enfance de deux grands écrivains : Sartre et Camus qui, dans l'imaginaire collectif sont devenus des figures antagonistes au mépris de leur proximité initiale ! Tous les deux ont profondément marqué la vie intellectuelle de l'après-guerre tant dans leurs engagements que dans leurs œuvres. Parmi ces dernières figurent deux ouvrages à caractère autobiographique : *Les Mots* de Jean-Paul Sartre, terminé en 1963 et *Le Premier Homme* d'Albert Camus dont le manuscrit se trouvait dans sa sacoche en cuir ce 4 janvier 1960 lors de l'accident qui lui coûta la vie. Deux ouvrages attachants dont la confrontation espionne fait ressortir à la fois les ressemblances et oppositions.

« Toute la mise en scène repose sur le texte et le jeu des comédiens qui l'incarnent avec force et subtilité. Les spectateurs se laissent porter par les mots, entre émotion et sourire, au fil des souvenirs partagés et des petites piques que s'envoient les protagonistes. Un dialogue plein d'esprit qui donne envie de se (re) plonger dans la lecture ! »

(Marie-Félicia Alibert - www.ledauphine.com)

UBU PRÉSIDENT.E ●●●

De Mohamed Kacimi d'après le texte d'Alfred Jarry

Ce spectacle contemporain et musical librement adapté du texte d'Alfred Jarry, sera présenté dans le cadre du Festival Off d'Avignon juste avant notre Festival de Sarlat. Considéré comme précurseur du mouvement surréaliste et du théâtre de l'absurde, Jarry mêle dans *Ubu Roi*, (publié en 1895), fable provocatrice, satire, parodie et humour gras. On retrouve toutes ces caractéristiques dans cette réécriture audacieuse qui crée un dialogue dynamique entre le contemporain et le texte classique « reflétant ainsi les thèmes universels de pouvoir et de corruption » particulièrement hélas présents dans ce XXI^e siècle où les démocraties vacillent sous les coups de boutoir des populismes et où partout « surgissent des figures ubuesques maniant démagogie et outrance, réveillant les vieux démons de la haine et de l'exclusion ». Nous suivons « l'histoire de la risible et terrifiante histoire » d'un tyran ridicule et pathétique et de sa femme la mère Ubu : chômeurs patentés, ils s'étripent dans leur cuisine sans vivres, filmés par une journaliste de Niouze en quête de faits divers qui décide de les aider à réaliser la seule idée qui pourrait les sauver de leur décrépitude : devenir Président(s) ! Et pour y arriver, tout est permis !

« Le théâtre ne peut pas changer le monde à lui seul mais il peut nous aider à voir clair dans la confusion de notre époque (...) L'art reste un des derniers remparts contre la folie des hommes, en gardant à l'esprit cette leçon de Tchekhov : « Il ne suffit pas de dire que l'obscurité est ténébreuse ; il faut y apporter la lumière, ne serait-ce qu'une étincelle, pour montrer qu'il y a autre chose que des ombres. »

(Mohamed Kacimi)

VENDREDI
1^{er} AOÛT
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en scène
Cédric Lanoë

Avec
**Pierre Trapet
et Cédric Lanoë.**
Compagnie Ceci Cela

SAMEDI
2 AOÛT
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène
Frédérique Lazarini

Avec
**Cédric Colas, Emmanuelle
Galabru, Hugo Givort,
Arthur Guézennec,
Messaline Paillet
et Guillaume Veyre.**
Artistic Athévains

ITINÉRAIRE DE PIERROT, UN COMÉDIEN PLUTÔT RIGOLO ●●●

De Pierre Trapet

Auteurs et interprètes, aussi complices à la scène que dans la vie, les deux comédiens se donnent la réplique : l'un dans le rôle de l'acteur et l'autre dans celui du souffleur, celui qui d'habitude, caché sous sa trappe, se dérobe aux regards ! Pierrot est là pour faire son autoportrait, convoquer ses souvenirs, ses lectures, ses impressions et réflexions sur le monde et les questions existentielles et surtout pour célébrer son amour du théâtre, la passion de toute sa vie et, c'est presque par inadvertance qu'il confie : « J'ai des soucis de mémoire, des difficultés parfois à retenir mon propre texte ». On comprend alors mieux la raison de la présence du souffleur. Mais ce dernier débordé largement de son cadre qu'il s'agisse de sa présence physique ou de ses interventions ! Le monologue du début se transforme alors en une partition d'équilibristes sur le fil de la complicité affectueuse des deux comédiens qui, en jouant à se surprendre, surprennent aussi le public ! Tous les soirs la partition se transforme au gré des improvisations et, grâce à la magie du théâtre, la contrainte de la déficience de la mémoire se métamorphose en créativité, jeux et rires.

« Incroyable ! Réussir cet autoportrait si drôle et tendre, revisitant ses souvenirs quand on perd la mémoire. C'est prodigieux. Il a trouvé une astuce magique : c'est son complice qui servira de souffleur, tout en jouant la comédie. Du coup, on ne sait plus ce qui est joué, soufflé ou improvisé. La salle était enchantée. »

(Daniel B - www.theatreonline.com)

LE VOYAGE DE MONSIEUR PERRICHON ●●●

D'Eugène Labiche

« La famille Perrichon semble avoir cédé à cette course cinétique » qui s'empare du XIX^e siècle : les personnages sont emportés dans un mouvement accéléré du début à la fin ! Bourgeois vaniteux de ces années du Second Empire, où s'affirment puissance de l'argent et progrès technique, M. Perrichon riche commerçant, carrossier de son état, souhaite fêter sa retraite et le diplôme de sa fille en partant en voyage pour la Mer de Glace dominée par le majestueux Mont-Blanc. Pour la 1^{ère} fois, Monsieur, Madame et leur fille Henriette se retrouvent gare de Lyon direction Chamonix, où ils tombent nez à nez - quel heureux hasard ! - avec deux jeunes gens, Daniel et Armand, tous deux intéressés par la main de la demoiselle rencontrée au bal de la mairie du huitième arrondissement. Et voilà alors les deux jeunes gens engagés dans une lutte aussi bienveillante qu'acharnée afin de conquérir le cœur de la belle mais surtout de séduire le père dont la vanité et l'ingratitude si comiques seront mises à l'épreuve du voyage. Belle occasion avec ce périple à toute allure aux multiples rebondissements de présenter des portraits cocasses mais non dépourvus de profondeur.

« Dans la grisaille ambiante, voilà que fait irruption la couleur ! Frédérique Lazarini et les siens redonnent vie à Labiche avec un talent fou, créant avec science autant qu'humour une partition drôlissime. En route pour les Alpes suisses ! Démodé Labiche ? Certainement pas dans cette délicieuse mise en scène, pétée de trouvailles du début à la fin, jouant de divers registres et références, au cours de laquelle les péripéties du voyage de Monsieur Perrichon font montre d'un réjouissant relief. »

(Agnès Santi - www.journal-laterrasse.fr)

IL ÉTAIT UNE FOIS LE THÉÂTRE À SARLAT

empêcher son imagination de voir, en chaque espace rencontré, un lieu scénique, et de l'associer à une pièce d'un répertoire qu'il connaissait fort bien. »

*Guy Fournier,
Ancien Maire de Sarlat.*

Ainsi germait, en 1952, l'idée de créer une alliance entre le patrimoine sarladais et l'art dramatique. Jacques Boissarie, pionnier du Festival, entamait sa grande épopée par la création et la mise en place de stages d'art dramatique.

Durant l'été, les stagiaires de fin de cycle présentaient *Numance*, mise en scène par Jean Lagénie, et *Sainte-Jeanne*, mise en scène par Gabriel Monnet. Jouées en plein air, usant des décors naturels de la ville, les pièces nécessitaient la participation et la figuration des habitants...

Sarlat devenait alors atelier, scène et décor de théâtre...

Depuis, le Festival anime les vieilles pierres de Sarlat pendant l'été.

Aujourd'hui, le Festival, avec sa 73^e édition, est devenu l'un des hauts lieux de la vie théâtrale française. Il est géré

« À l'origine était un homme, Jacques Boissarie, un homme amoureux de sa ville, Sarlat, et un fou de théâtre. Au cours de ses promenades, souvent nocturnes, au cœur de la cité, il ne pouvait

par une association loi 1901, réunissant des bénévoles passionnés de théâtre. Le plus ancien de sa catégorie, après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat donne ses représentations en plein air, dans le décor somptueux de la cité périgourdine.

Du théâtre au cœur de la ville...

En 2025, la programmation est répartie entre trois lieux :

- La Place de la Liberté, berceau du Festival (600 places) ;
- Le Jardin des Enfeus, lieu clos réservé au théâtre plus intimiste et aux formes inattendues (450 places) ;
- L'Abbaye Sainte-Claire, lieu de mise en théâtre de petites formes, de textes non théâtraux (250 places).



INFORMATIONS PRATIQUES

LOCATIONS

Ouverture de la location :

Pour les adhérents du 25 au 28 juin 2025

Pour tous les spectateurs le lundi 30 juin 2025

Hôtel Plamon - Rue des Consuls - 24200 Sarlat

Heures d'ouverture :

1* Du 25 juin au 16 juillet : tous les jours (sauf le dimanche) de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.

2* Du 17 juillet au 2 août : tous les jours de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.

Billetterie sur les lieux de représentations 30 minutes avant le début des spectacles.

Location sur place, par correspondance ou par téléphone au 05 53 31 10 83.

PRIX DES PLACES

JARDIN DES ENFEUS	ABBAYE SAINTE-CLAIRE	PLACE DE LA LIBERTÉ
Tarif unique de 25 € (sauf le 27 juillet : 10 €)	Tarif unique de 20 € (sauf le 20 juillet : 30 €)	Tarif unique de 30 €
Les places à l'Abbaye Sainte-Claire ne sont pas numérotées.		

• Les réductions ne sont pas cumulables.

• ABONNEMENTS :

- De 4 à 6 spectacles - **10 %**
- De 7 à 9 spectacles - **15 %**
- 10 spectacles et plus - **20 %**

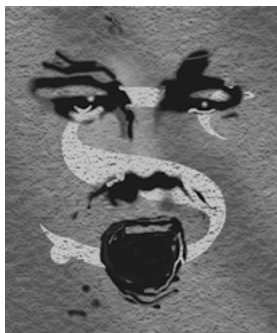
• GROUPES :

- A partir de 10 personnes - **10 %**
- A partir de 20 personnes - **20 %**

• Enfants scolarisés de moins de 18 ans et étudiants : - **20 %**

• Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA et apprentis - **20 %**

• Carte d'adhérent et Presse non accréditée - **10 %**



Président :
Roland MERTZ

Programmation :
Jean-Paul TRIBOUT

Administrateur :
Francis MICHEL

Presse :
Thomas PROCUREUR

Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat
B.P. 53 - 24202 SARLAT CEDEX

Tél. 05 53 31 10 83 - Fax : 08 11 48 34 20
festival@festival-theatre-sarlat.com

Presse : communication.festival24@gmail.com

www.festival-theatre-sarlat.com

Licence 2 : PLATESV-R-2024-003506 / Licence 3 : PLATESV-R-2024-003505



Place de la Liberté



Abbaye Sainte-Claire

Les Partenaires du 73^e Festival



IMAGE - SON - MÉNAGER
Tél. 05 53 28 18 28



VIN DE DOMME
Moncalou
24250 Florimont Gaurier
Tél.: 05 53 28 14 47
Fax: 05 53 28 32 48
www.vindeemme.fr



CHÂTEAUCERIE DE CAMPAGNE
MAISON VAUX
19200 - SARLAT
WWW.MAISON-VAUX.COM



CHANTAL BAUDRON
conseil en recrutement du cadastre et d'éligibilité



Casteinaud



2L
1,5 L de Piquet Noir
SAINT-EMILION AILLAC
05 53 31 19 10
www.thomsonatlas.fr
VIDEO - SECURITE - RETRAITE - TELEPHONE



m.g.d.
imprimeurs
la petite boîte à idées



Ancienne demeure de
Josephine Baker
Castelnau la Chapelle (24)
Tél. 05 53 59 31 21
www.milandes.com



MÉRILHOU
HORLOGER & JOAILLIER



inova
cuisine
www.inova-cuisine.fr



DOURSAT
CONSTRUCTION MÉTALLIQUE - BARBAGNE
FRANCHISE - PAYSANNE
24250 MARTELLE SAINT-AUBERT
05 53 59 31 21
www.doursat.fr



Vins de
Bergerac
Duras
100% SUD-OUEST FRANCE



DISTILLERIE
DU PERIGORD
DEPUIS 1860



BRASSERIE ARTISANALE DE SARLAT



NGE ROUTES
AGENCES DORDOGNE
Sarlat - Boulazac-Ile-Macaire
Tél. 05 53 02 80 80

Gérard LANDAT  Olivier BOURREL
22 rue Gabriel Tarde bp 113 24203 Sarlat
Tél 05 53 59 38 52 - Fax 05 53 59 31 60



espace
culturel
E. Leclerc SARLAT
ouvert du lundi au samedi : de 8h30 à 19h30
vendredi 8h30 à 20h - tél. 05 53 31 35 55



McDonald's
Route de Brive - SARLAT



FIMECO
WALTER FRANCE
Expertise comptable - Audit - Conseil
David CONSTANTIN
1077 Avenue Simone Veil
24200 SARLAT - Tél. 05 53 59 38 95



Le Mirandol
RESTAURANT À SARLAT
7 rue des Consuls - 05 53 29 53 89



OPTIQUE
LAGOUBIE
26 avenue de Selves - 24200 SARLAT-LA-CANEDA
Tél. 05 53 30 43 28
optiquelagoubie@gmail.com



Carrefour
market
Route du Buisson
24170 Siorac-en-Perigord
C.C. de L'Espérance
Av. de la Gare
24220 Saint-Cyprien
Le plein de fraîcheur et d'économies



EDICOT
www.edicot.com



HÔTELS
COLLECTION
Sarlat, Dordogne, Périgord
www.hotels-collection.fr



Jardel
Pâtisseries Homme - Femme
Chaussées Houde
SARLAT



BANQUE
POPULAIRE
AGENCE DE SARLAT
1 rue des Bourgeois
24200 SARLAT
AGENCE DE SARLAT
1 rue des Bourgeois
24200 SARLAT



AXA
SARLASSUR - 05 53 59 07 80
agence.pedelucq@axa.fr



Gouffre de
Proumeyssac
LE BUGUE/VÈZÈRE
www.gouffre-proumeyssac.com



GABARRES
DE BEYNAC



Gedibois
SOUILLAC
Naudissou - BP 43 - 24200 SARLAT
Tél. 05 53 31 46 46 Fax : 05 53 31 46 47



architectes
FRANÇOIS COQ
HELENE LEFRANCO
NOEMIE COQ
58 AVENUE THIERS
24200 SARLAT
05 53 31 11 33



nca
environnement
www.nca.fr



RENAULT SARLAT



BOUYSSOU
— Depuis 1923 —
COUVERTURE
24590 St Genès - Tél. 05 53 59 26 40
gestion@bouyssoucouverture.fr



Intermarché
SARLAT
17 avenue
de Dordogne
PLUS PROCHE
DE VOUS